



L'architecture résidentielle

*Traditions britannique
et étatsunienne*

EXTRAIT DE L'INVENTAIRE DU
PATRIMOINE DES JARDINS-DE-
NAPIERVILLE

CONTENU

Lyne Bernier et Mario Parent
Chercheurs, UQAM

MISE EN PAGE

Kassandra Rochefort
MRC des Jardins-de-Napierville

CRÉDITS

Il s'agit d'un extrait de l'inventaire du patrimoine réalisé par Lyne Bernier et Mario Parent, chercheurs associés à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal pour la MRC des Jardins-de-Napierville dans le cadre de l'entente de développement culturel intervenue entre la MRC et le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC).

RERMERCIEMENTS

Kassandra Rochefort, agente de développement
MRC des Jardins-de-Napierville.



Photographe: Alice Bruel-Joncas

TABLE DES MATIÈRES

03 L'ARCHITECTURE
RÉSIDENTIELLE

05 LES TYPOLOGIES
FORMELLES

07 LA MAISON NÉOCLASSIQUE
VERNACULAIRE
D'INFLUENCE GÉORGIENNE

09 COTTAGE COLONIAL
BRITANNIQUE -
REGENCY

10 MAISON NÉOCLASSIQUE
MONUMENTALE
D'INSPIRATION PALLADIENNE

12 COTTAGE NÉO-GOTHIQUE
D'ORIGINE ÉTATSUNIENNE



L'architecture résidentielle

L'architecture résidentielle regroupe plusieurs typologies qui suivent le développement des techniques de construction et des avancées technologiques. Sur le territoire de la MRC des Jardins-de-Napierville, la plupart des maisons inventoriées sont de type rural ou villageois, ce qui s'explique aisément par la fonction agraire dominante de la région. L'absence de noyau industriel, ou de noyau urbain d'envergure explique également la quasi-absence de maison bourgeoise, cette typologie étant plutôt associée à de riches commerçants ou d'industriels prospères, qui, dès le milieu du XIXe siècle, ont fait ériger villas et maisons bourgeoises en zone de villégiature ou dans les chics quartiers de nombreuses villes au Québec. Si l'architecture des maisons rurales est similaire à celle des résidences des noyaux villageois et des milieux plus urbains, elles se distinguent par leur implantation et par la faible densité du milieu. Ces maisons unifamiliales profitent souvent d'un terrain de grande superficie. Elles sont souvent implantées à distance de la voie publique, Particulièrement dans les secteurs découpés en canton, parfois au sein d'un aménagement paysager luxuriant. Elles sont aussi souvent entourées de bâtiments secondaires.

Dans les milieux villageois du XIXe et du début du XXe siècle se construisent souvent les mêmes types de résidences unifamiliales que dans les milieux ruraux. La différence se situe surtout au niveau de l'implantation.



L'architecture résidentielle

Les terrains sont beaucoup plus petits et la marge de recul par rapport à la voie publique est plus mince, sinon quasi inexistante. Le bâtiment principal est parfois accompagné d'un hangar ou d'une remise, mais les bâtiments secondaires sont plus rares étant donné l'espace restreint.

En regard de leur implantation, les maisons dites urbaines occupent une bonne part de leur parcelle. Elles sont érigées près de la voie publique et la grande galerie que l'on retrouve traditionnellement à la campagne disparaît souvent en raison de la faible marge de recul. La densité des habitations est plus élevée puisqu'en milieu urbain, généralement, les maisons sont contiguës. C'est en contexte urbain que l'on retrouve habituellement les immeubles à logements multiples, les maisons jumelées et celles en rangées, mais cette dernière typologie n'a pas été observée sur le terrain. Comme ce fut le cas pour la maison bourgeoise, aucune maison de villégiature n'a été recensée, car habituellement, on retrouve cette typologie architecturale en bordure du fleuve, des lacs ou des rivières.



Les typologies formelles

Un courant architectural, aussi appelé style, se définit comme un ensemble de règles ou de caractères formels qui permettent de classer des bâtiments dans une catégorie. Les courants architecturaux sont souvent reconnaissables par leur volumétrie générale, la forme du toit témoignant de l'évolution des techniques constructives, et par le type d'ornements et de saillies issus de diverses tendances. Chaque bâtiment principal visé par ce mandat a été associé à un type architectural, cependant quelques bâtiments ont d'abord été définis d'après la fonction du bâtiment, c'est le cas de l'architecture religieuse, institutionnelle et commerciale. La classification a d'abord été réalisée sur les typologies résidentielles selon le type architectural dominant. Une trentaine de types architecturaux ont ainsi été identifiés. En général, les catégories ont été regroupées en trois grandes familles : l'architecture résidentielle issue de la tradition française (jusqu'en 1760), celle provenant des traditions classiques britannique et étatsunienne (1760 à 1875), et finalement les traditions québécoise et vernaculaire étatsunienne (à partir du milieu du XIXe siècle).

Issus de l'architecture industrielle américaine, ces derniers modèles dits de l'architecture vernaculaire américaine se diffusent rapidement sur tout le territoire québécois vers 1875. Simples et peu coûteuses, ces maisons standardisées doivent leur diffusion à la circulation de catalogues (pattern books).



Les typologies formelles

Les maisons inspirées des catalogues Sears diffusés à partir du tout début du XXe siècle ont été observées principalement dans le village d'Hemmingford. Enfin, bien que certains types architecturaux soient compris dans une période de construction spécifique, il est probable que des maisons appartenant à un type n'aient pas été érigées à la même époque, mais qu'elles aient été construites plus tardivement, en empruntant des caractéristiques associées au type en question. Ainsi, la typologie architecturale retrouvée le plus fréquemment parmi les bâtiments inventoriés sur le territoire de la MRC est la maison à toit à deux versants droits. 201 maisons appartenant à ce type ont été inventoriées. Ensuite, on retrouve la maison à toit plat (urbaine et rurale) (125 maisons), la maison traditionnelle québécoise (83 maisons) et, finalement, la maison à toit pavillon avec 71 représentants.

Quatre typologies font partie des traditions britannique et étatsunienne:

- **Maison néoclassique vernaculaire d'influence géorgienne**
- **Maison ou cottage colonial britannique - Regency**
- **Maison néogothique monumentale d'inspiration palladienne**
- **Cottage néogothique d'origine étatsunienne**

Seulement 17 maisons de ces typologies sont présentes sur notre territoire. Dix d'entre elles se trouvent à Hemmingford Village et Canton.

La maison néoclassique vernaculaire d'influence géorgienne (1790-1830)

La maison néoclassique vernaculaire d'influence géorgienne est une version modeste des villas palladiennes ou des grandes maisons britanniques, ces résidences de villégiature construites d'après les traités d'architecture britannique s'inspirant de l'œuvre de l'architecte de la Renaissance italienne, Andrea Palladio (Colen Campbell, James Gibbs). Ces bâtiments très formels sont conçus selon une symétrie rigoureuse. Ils sont coiffés d'une toiture à deux versants et ornés de détails inspirés de l'architecture romaine classique (fronton, colonne, pilastre, etc.). Haute de deux étages, la version vernaculaire est typiquement revêtue de pierres ou de bois, et coiffée d'une toiture à deux versants. On se réfère souvent à ce type de bâtiment bourgeois par l'appellation « manoir ». Le savoir-faire vernaculaire s'appropriera ensuite ce modèle.

Au lendemain de la Conquête, la présence britannique a fortement contribué à la diffusion de cette architecture, déjà bien maîtrisée par les Anglais. Bien que le néoclassicisme ait été abondamment utilisé dans la réalisation d'édifices publics ou pour de riches demeures bourgeoises, on le retrouve néanmoins dans l'architecture résidentielle, caractérisé par la distribution symétrique des ouvertures, la régularité du plan et par le vocabulaire classique de ses ornements. Ce type est largement répandu dans l'architecture des colonies britanniques.

Étant donné la situation géographique de la MRC qui s'étend au sud jusqu'à la frontière avec les États-Unis, l'influence géorgienne est relativement présente dans le canton d'Hemmingford.

Principales caractéristiques

- Corps de logis rectangulaire bien dégagé du sol, souvent à deux étages
- Construction en pierre, de taille ou à moellons ou en brique rouge
- Toiture à deux versants droits, à la pente plus ou moins prononcée
- Symétrie et sobriété dans les compositions
- Fenêtres à battants ou à guillotine à carreaux
- Ornements classiques en pierre ou en bois sculpté



Hemmingford Canton (1900)



Hemmingford Village



Saint-Cyprien-de-Napierville (1800)



Saint-Rémi (1880)

Cottage colonial britannique - Regency (1800-1850)

Le cottage britannique de style Regency voit le jour au zénith de l'empire britannique et s'inscrit dans un courant de forte valorisation du pittoresque dans toutes ses formes esthétiques. Affrontant les températures suffocantes des Indes orientales, la version « exotique » de la villa palladienne se voit sertie d'une grande galerie permettant de se rafraîchir. Au Québec, il en existe deux types : orné et rustique. Le plus souvent, la maison sert de cottage de villégiature pour les habitants des villes désirant profiter de la pureté de la campagne et est normalement en relation avec un lieu pittoresque (panorama, chute ou point d'eau, etc.). Plus modeste que les modèles monumentaux dont elle est inspirée, elle reste néanmoins conçue par un architecte, du moins pour les exemples les plus richement ornés. Le modèle type n'est haut que d'un seul étage et est disposé sur un plan carré. De grandes galeries courent sur toutes ses faces, accentuant sa fonction de villégiature.

Celles-ci sont protégées par de grands larmiers incurvés débordant d'un grand toit à quatre versants, duquel pointent deux hautes cheminées. Les combles, bien que de petite superficie sont tout de même habités.

Principales caractéristiques

- Corps de logis rectangulaire ou carré à un étage (parfois deux)
- Toiture à quatre versants (pavillon ou à croupe) bas dont le larmier recouvre une galerie
- Galerie sur plusieurs façades



Saint-Michel (Seul exemple de cette typologie sur notre territoire)

Maison néoclassique monumentale d'inspiration palladienne (1830-1860)

La maison néoclassique monumentale d'inspiration palladienne a comme origine les maisons européennes implantées en milieu urbain. Bien que souvent utilisé pour la réalisation d'édifices publics, on retrouve également le style néoclassique dans l'architecture résidentielle. Cette spacieuse demeure est revêtue d'une toiture à deux versants droits ou à quatre versants, avec une pente plus ou moins douce. Son corps de logis est rectangulaire et bien rehaussé au sol. Dans sa composition, la symétrie, l'ordonnance et la sobriété sont appliquées rigoureusement afin de respecter les règles du néoclassicisme. Habituellement, la pierre de taille ou à moellons est le matériau le plus utilisé pour sa construction, mais la maison peut aussi être revêtue de briques dans sa version plus modeste. Son ornementation classique parfois austère est composée de frontons, de colonnes, de piliers, d'arcs en plein cintre, de pilastres, etc., le tout en pierre ou en bois sculpté.

L'architecture néoclassique résulte d'un travail sophistiqué des proportions et de la symétrie des éléments (notamment des ouvertures). Seuls de véritables architectes pouvaient alors concevoir des œuvres aux intentions aussi fortes, autant par leur forme, que par l'usage de matériaux et d'éléments décoratifs classiques (pierre de taille pour marquer la chaîne d'angle, ornements aux portiques, ordres apparents, etc.). De l'ensemble de l'œuvre devait émaner l'ordre et le raffinement. La maison néoclassique monumentale se veut en quelque sorte une version améliorée de la maison palladienne qui la précède dans le temps, mais qui n'exprimait pas autant la maîtrise de l'art de construire. Disposée sur un plan généralement carré, elle est haute de deux étages (en plus des combles habités) et est fréquemment coiffée d'une toiture à quatre versants. Il n'est pas rare de la voir dotée de lucarnes, ou chapeautée d'une terrasse faîtière (aussi appelée « promenade de veuve », au sommet du toit).

Malgré les intentions inhérentes au style, il n'est pas rare de rencontrer des versions moins nobles, conçues selon un budget plus modeste. Les murs peuvent parfois être faits de brique, par exemple.

Tout comme le type précédent, peu d'exemples ont été inventoriés dans la MRC, mais le presbytère de Saint-Cyprien, localisé au 330 rue Saint-Alexandre à Napierville est néanmoins très représentatif du style.

Principales caractéristiques:

- Corps de logis rectangulaire à deux étages
- Symétrie et sobriété dans les compositions
- Toiture à deux versants droits ou à quatre versants (pavillon)
- Galerie sur plusieurs façades
- Portes avec baies latérales
- Ornements classiques en pierre ou en bois sculpté



Presbytère Saint-Cyprien (1855-1857)
Napierville

Cottage néo-gothique d'origine étatsunienne (1845- 1875)

Ce type architectural s'inspire des grands cottages de la vallée de l'Hudson, dans l'état de New York. Ces modèles étaient généralement articulés selon un plan en croix avec quatre pignons, mais certaines versions se déploient très souvent selon un plan rectangulaire ou carré, mais auquel on applique deux pignons qui se croisent dans la toiture. On retrouve aussi des constructions dont le plan est en « L », dans ce cas, le pignon frontal est flanqué d'une aile latérale. Revêtu d'un parement en brique ou en bois, ce cottage est souvent doté d'un grand pignon en façade tandis que ses ouvertures prennent parfois la forme d'une ogive ou celle d'un chapeau de gendarme. Les toitures ont des pentes abruptes qui sont parfois percées de lucarnes plus ou moins pointues. Ces lucarnes, tout comme les pignons, peuvent être décorées de corniches, de dentelles en bois, d'épis et, plus rarement, de pinacles. Ces cottages néogothiques disposent régulièrement de galeries couvertes ouvragées.

Principales caractéristiques

- Plan en croix, carré, rectangulaire ou en « L »
- Volumes et toitures articulés
- Toiture à pentes abruptes
- Parement de briques ou de bois
- Ornements d'influence gothique

Il en existe quelques exemples de ce type, aux formes et ornements variés, sur le territoire de la MRC, la plupart étant localisés dans les municipalités d'Hemmingford, Canton et Village.



Hemmingford Village



Attraits patrimoniaux

Jardins-de-Napierville

www.mrcjardinsdenapierville.ca

[www.facebook.com/
MRCdesJardinsdenapierville/](http://www.facebook.com/MRCdesJardinsdenapierville/)